

### Lecture analytique 3 : Catherine Leroux dans *Madame Bovary*

#### Éléments pour l'introduction

- Dans la 2<sup>nd</sup>e moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle, le mouvement romantique et son sentimentalisme excessif fait réagir des écrivains qui cherchent –à l'inverse- à dépeindre la réalité le plus fidèlement possible
- En 1857, G. Flaubert écrit *Madame Bovary*, un « livre sur rien » selon l'auteur qui retrace la vie provinciale d'Emma, jeune héroïne bercée d'illusions romantiques et déçue de sa vie.
- Au Chapitre II, Emma et son futur amant Rodolphe, assistent aux Comices agricoles. Au cours de ce rassemblement agricole, une vieille femme, Catherine Leroux, est récompensée pour le temps passé dans une même ferme.
- **LECTURE DU PASSAGE**
- Nous nous demanderons : Quelle est la fonction de ce portrait ? OU En quoi ce portrait est-il réaliste et symbolique ?
- Nous verrons dans un premier temps l'aspect réaliste de ce portrait. Puis, dans un second temps, nous verrons sa fonction symbolique.

#### Idée 1 : L'auteur met en place un portrait réaliste

La description est annoncée par le verbe de vue « on vit » qui met le lecteur à la même place que la foule qui observe. Outre le portrait physique, on devine le caractère de la vieille femme

##### A- Portrait physique réaliste

- **Le portrait physique se fait du général au particulier**, on part de l'allure générale : une « petite et vieille femme » au « maintien craintif » puis on décrit ses habits et enfin les parties de son corps → En réalité, on suit le regard de la foule qui la voit s'avancer, il s'agit également du regard de Rodolphe et d'Emma.
- Le portrait se fait aussi **du bas vers le haut** : on part des galoches de bois au long des hanches puis le visage → vision péjorative qui commence par les « chaussettes » usées, propres aux gens de la campagne. Description objective
- **Insistance sur l'âge** : comparaison amusante car son visage est « plus plissé de rides qu'une pomme de reinette flétrie » → cette image insiste sur les plis et donne une image campagnarde et normande, on voit nettement l'aspect desséché du visage de la vieille femme.
- **Détails vestimentaires** : ils trahissent sa condition et son statut social : « pauvres vêtements », « grand tablier bleu », « galoches de bois », « béguin sans bordure », « camisole rouge » → vêtements typiques des gens de ferme au XIX<sup>ème</sup>, vêtements pratiques et qui montrent qu'elle doit travailler
- **Détails de ses mains** : elles trahissent son passé de labeur : on connaît son passé, on voit qu'elle a beaucoup travaillé avec ses « deux longues mains noueuses », « durcies, encroûtées » « à force d'avoir servi » → le travail a abîmé les mains de la vieille femme

→ **Le lecteur voit ici ce que voit la foule : une description objective mais peu flatteuse : celle d'une vieille servante de ferme**

##### B- Portrait moral réaliste

- Au début, le point de vue de la description est externe, il s'agit de décrire –telle qu'elle apparaît- la vieille femme arrivant sur l'estrade.
- **On devine au début ce qu'elle ressent** car on dit que son maintien est « craintif » et qu'elle paraît se « ratatiner », cela montre qu'elle n'est pas habituée à être regardée, elle a peur de ce qui lui arrive.

● **Un esprit fruste** (= mal dégrossi, simple) Cependant, pas de « pathos » car le narrateur dit que « rien de triste ou d'attendri » n'amollissait le visage de la vieille femme. De plus, son visage a une « rigidité monacale » ce qui laisse supposer que son visage est dur, fermé car ses conditions de vie doivent être dures également. Elle ne parle pas, se montre mutique et placide, comme les animaux.

● **Une dame effrayée et peu à sa place** : On change de point de vue à un moment donné, on passe de la foule à l'estrade et on a le point de vue de la vieille femme « C'était la première fois qu'elle se voyait... » et ses pensées confirment ce que l'on sent en la voyant : elle est intérieurement « effarouchée », elle est partagée entre l'envie de partir ou celle de rester « ne sachant s'il fallait s'avancer ou s'enfuir ». Elle reste « tout immobile » comme si bouger allait trahir quelque chose, comme si elle n'était pas à sa place. La répétition de « pourquoi » en fin de portrait montre bien à quel point elle se pose des questions auxquelles elle ne peut pas répondre, on sent son malaise, ses interrogations.

→ **Portrait moral qui se devine derrière l'attitude de la vieille femme, il est simple car elle est simple, sa vie se bornant à soigner les animaux et nettoyer les écuries ou autres lieux de la ferme.**

→ **Malgré une description réaliste, ce portrait d'une anonyme qui n'a aucun rôle tangible dans l'œuvre, ressemble à un symbole.**

## II- Un personnage symbolique (la vieille femme = représente un milieu social)

Ce personnage n'est pas un protagoniste de l'histoire, elle a ici un rôle symbolique, Flaubert cherche à montrer un monde âpre et sans concession : celui d'une servante de ferme au XIXème

### A- Une entrée théâtrale

● Par l'arrivée de la vieille femme anonyme, on a l'impression d'assister à une **représentation orchestrée**, on trouve en effet tous les éléments de théâtre : « sur l'estrade » + tambours + drapeaux + « les messieurs en habit noir » + public (la foule) = aspect solennel, sorte de mise en scène. D'ailleurs, on note qu'il y a également tout l'accompagnement nécessaire à un spectacle, il y a des « tambours », des « drapeaux » et un public (« une compagnie si nombreuse », « la foule »)

● **Mise en valeur de la vieille femme** : elle est sur une estrade, les autres la regardent de loin, tous ensemble « on vit » et les vêtements de la servante l'isolent également des autres qui sont le public ou ceux des messieurs du jury : Tablier, galoches de bois, camisole rouge (vêtements de ferme) // « les messieurs en habit noir » → *sobriété, le chic, on les appelle « messieurs » + « bourgeois »* → *la « petite vieille femme » n'appartient pas à ce monde*

→ « *L'entrée en scène* » du personnage anonyme et insignifiant dans l'œuvre montre la volonté de l'auteur de la mettre en valeur (sa condition sociale surtout)

### B- La vieille femme est le symbole de sa condition

● **Emblème d'une condition** : la vieille femme n'a pas de nom, elle est désignée par des périphrases telles que « une petite vieille femme » ou « un demi-siècle de servitude ». Cette dernière périphrase semble la désigner comme le symbole de 50 ans de tâches pénibles, d'esclavage comme fille de ferme.

● **Rappel permanent de son travail** à travers la métonymie des mains, on a le sentiment que seules ses mains sont actives, comme si la vieille femme s'effaçait derrière ses mains.

- mise en avant des mains, on semble ne voir que cela, des mains « encroûtées », « éraillées », « durcies » → *rythme ternaire, adjectifs aux sonorités dures qui rappellent la dureté de son métier*

Le Trionnaire A.

- rappel des tâches effectuées : « la poussière des granges, la potasse des lessives et le suint des laines » → (suint = matière grasse produite par le mouton) *rythme ternaire qui donne un équilibre, qui semble exprimer une sorte de routine, on va du moins désagréable au plus sale*

- Causes et conséquences sont dans la même phrase rappelant ainsi les conditions réelles de son travail difficile à la ferme

● **Image symbolique de martyr** : les mains restent « entrouvertes » pour présenter « l'humble témoignage de tant de souffrances subies » → cela donne l'impression d'une image de sainte, de martyre, l'adjectif « monacale » rajoute à cette impression de sainte

● **Attitude décalée de ceux qui la regardent** : les bourgeois sont « épanouis », la foule pousse pour regarder, les examinateurs lui sourient, on a le sentiment qu'ils la regardent un peu pour se donner bonne conscience, avec une forme de condescendance. Ils mettent en avant le genre de personne qu'ils utilisent et ne regardent jamais habituellement.

**Éléments pour la conclusion :**

- La vieille femme représente ici à elle toute seule toute une catégorie sociale, elle est une allégorie
- Elle est un personnage-type qui représente son époque et ce monde ouvrier qui souffre sans rien dire, au service de bourgeois riches et qui se donnent bonne conscience par une petite récompense
- Ouverture :